

ÎLES PARADISIAQUES

Aux Caraïbes, escales de charme pour passer l'hiver au soleil

Etapas buissonnières en République dominicaine



Michel Maliarevsky

La République Dominicaine est réputée pour ses complexes balnéaires. Ce sont souvent de vraies réussites architecturales, posées en bordure d'interminables plages autour de Punta Cana ou de La Romana. Mais le parc hôtelier dominicain cache aussi quelques adresses intimistes. Par exemple, dans les montagnes du centre, qui culminent à 3 150 m au Pico Duarte. Voilà une manière de se mettre au vert sous les tropiques. Depuis Saint-Domingue, la capitale, il faut emprunter la route en lacets qui part à l'assaut des hauteurs. Un chemin buissonnier conduit enfin du côté de Jarabacoa. Le Rancho Baiguante est une excellente base de départ pour l'aventure dominicaine. La mine aussi fourbue qu'épanouie des hôtes qui rejoignent la maison en fin de journée, le prouve. A la fraîche (21 °C), le soleil bas fait fumer la terre et éclaire bientôt les bâtiments pimpants, sortes de chalets à la mode tropicale. En contrebas, le río Yaque gazouille. Dès 9 heures, les rafeurs se jettent à l'eau. De leur côté, randonneurs et adeptes de l'escalade partent à la conquête de paysages revigorants, pendant que les cavaliers parcourent une nature jamais vraiment domestiquée.

Le littoral nord de la République Dominicaine, une succession de plages qui s'étend de Puerto Plata jusqu'à la péninsule de Samana, compte aussi quelques secrets soigneusement préservés. C'est le cas de Rio San Juan, une charmante petite bourgade toute d'authenticité. Elle abrite un minuscule hôtel, le Bahía Blanca, juché sur un promontoire, ce qui assure une vue réjouissante depuis la plupart de ses chambres.

Un peu plus avant, voici la péninsule de Samana. Cette bande de terre aux vertus de jardin échappe à la foule grâce à ses petites routes, trop étroites pour tolérer les autocars. Tant mieux. D'autant qu'on y découvre une enclave à l'accent français, Las Terrenas. Ce village, où une forte communauté hexagonale s'est installée il y a vingt-cinq ans, doit sa renommée à un cadre rare, tapissé de plages souvent considérées parmi les plus belles du monde, notamment autour de Punta Bonita. Selon les nébulosités, de subtils jeux de lumière égayent l'océan et les maisonnettes posées à flanc de colline. Parmi elles, plusieurs hôtels discrets, bouquets de bungalows chics noyés sous les cascades de fleurs. Alors, rendez-vous au Bahía de Las Ballenas. La maison est tenue par un français qui a installé ici un cadre tout d'espace et de discrétion, d'une élégance qui ne cède jamais au design tendance. Chacune des huit chambres est décorée de façon originale, sur le thème de l'Andalousie, de la Provence, du Mexique ou d'ailleurs, dans un jeu maîtrisé des couleurs.

Retour à la capitale pour conclure. L'hôtel Frances de Saint-Domingue s'est imposé au rayon charme. Cette demeure de style colonial, également tenue par un Français, joue les ambiances paisibles. Elle a de l'âme et du caractère. La preuve par son restaurant Dar Es Valencia, un étonnant palais

des Mille et Une nuits signé du maître des lieux, Jean-Jacques Thiriet, cigariériste, installé ici depuis 1982. Il résiste rarement au plaisir d'exhiber l'affiche qui fait sa fierté : « Paris, 1988 : une dégustation à l'aveugle de cigares. Mon Thiriet-Mercedes n° 4 l'emporte. Premier devant les cubains ! » Une preuve supplémentaire que, loin des vacances formatées livrées sur papier glacé, la République Dominicaine sait encore épater son monde.